

Emanuel Weber

Interview avec le membre de l'ASP Emanuel Weber



à jour!

Psychotherapie-Berufsentwicklung

7. Jahrgang, Nr. 2, 2021, Seite 72–73

DOI: 10.30820/2504-5199-2021-2-72

Psychosozial-Verlag

Impressum | Mentions légales

à jour! – Psychotherapie-Berufsentwicklung

ISSN 2504-5199 (Print-Version)

ISSN 2504-5202 (digitale Version)

7. Jahrgang Heft 2/2021, Nr. 14

<https://doi.org/10.30820/2504-5199-2021-2>

Herausgeber

Assoziation Schweizer Psychotherapeutinnen und Psychotherapeuten ASP
Riedtlistr. 8 | 8006 Zürich | Tel.: 043 268 93 00 | www.psychotherapie.ch
Die Zeitschrift à jour! Psychotherapie-Berufsentwicklung ist ein Informationsorgan der ASP. Gleichzeitig versteht sie sich als Forum ihrer Mitglieder, in dem auch Meinungen geäußert werden, die unabhängig von der Meinung des Vorstandes und der Redaktion sind.

Redaktion

Peter Schulthess | Redaktionsleitung
peter.schulthess@psychotherapie.ch | Tel.: 076 559 19 20
Marianne Roth | marianne.roth@psychotherapie.ch
Veronica Defiébre | veronica.defiebre@psychotherapie.ch
Sandra Feroletto | sandra.feroletto@psychotherapie.ch

Redaktionsschluss

1. März für Juni-Heft / 15. September für Dezember-Heft

Verlag

Psychosozial-Verlag
Walltorstr. 10 | D-35390 Gießen | Tel.: +49 641 96 99 78 26
www.psychosozial-verlag.de | info@psychosozial-verlag.de

Abo-Verwaltung | Bezugsgebühren

Psychosozial-Verlag | bestellung@psychosozial-verlag.de
Jahresabonnement 29,90 € (zzgl. Versand)
Einzelheft 19,90 € (zzgl. Versand)
Studierende erhalten gegen Nachweis 25 % Rabatt.
Das Abonnement verlängert sich um jeweils ein Jahr, sofern nicht eine Abbestellung bis acht Wochen vor Ende des Bezugszeitraums erfolgt.
Das Abonnement ist für ASP-Mitglieder im Mitgliedsbeitrag enthalten.

Anzeigen

Anfragen zu Anzeigen richten Sie bitte an den Verlag (anzeigen@psychosozial-verlag.de) oder die Geschäftsstelle der ASP (asp@psychotherapie.ch).
Es gelten die Preise der auf www.psychosozial-verlag.de einsehbaren Mediadaten.
ASP-Mitglieder wenden sich bitte direkt an die Geschäftsstelle der ASP.

Bildnachweise

Titelbild: © iStock by Getty Images/RapidEye (ID 912441162)

Digitale Version

Die Zeitschrift à jour! Psychotherapie-Berufsentwicklung ist auch online einsehbar:
www.a-jour-asp.ch



Die Beiträge dieser Zeitschrift sind unter der Creative Commons Attribution-NonCommercial-NoDerivs 3.0 DE Lizenz lizenziert. Diese Lizenz erlaubt die private Nutzung und unveränderte Weitergabe, verbietet jedoch die Bearbeitung und kommerzielle Nutzung. Weitere Informationen finden Sie unter: creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/de

à jour! – Evolution de la profession de psychothérapeute

ISSN 2504-5199 (Version papier)

ISSN 2504-5202 (Version numérique)

7. tome numéro 2/2021, 14

<https://doi.org/10.30820/2504-5199-2021-2>

Editeur

Association Suisse des Psychothérapeutes ASP
Riedtlistr. 8 | 8006 Zürich | Tel.: 043 268 93 00 | www.psychotherapie.ch
La revue à jour! Évolution de la profession du psychothérapeute est un organe d'information de l'ASP. En plus, c'est un forum dans lequel on exprime des avis qui sont indépendants de l'avis du comité et de la rédaction.

Rédaction

Peter Schulthess | Directeur de rédaction
peter.schulthess@psychotherapie.ch | Tel.: 076 559 19 20
Marianne Roth | marianne.roth@psychotherapie.ch
Veronica Defiébre | veronica.defiebre@psychotherapie.ch
Sandra Feroletto | sandra.feroletto@psychotherapie.ch

Date de rédaction finale

1er mars pour juin | 15 septembre pour décembre

L'éditeur

Psychosozial-Verlag
Walltorstr. 10 | D-35390 Gießen | Tel.: +49 641 96 99 78 26
www.psychosozial-verlag.de | info@psychosozial-verlag.de

Gestion des abonnements | Frais de souscription

Édition psychosociale | bestellung@psychosozial-verlag.de
Abonnement annuel 29,90 € (frais d'envoi en sus)
Prix du numéro 19,90 € (frais d'envoi en sus)
Les étudiants bénéficient d'une réduction de 25 % sur présentation d'un justificatif.
L'abonnement est reconduit d'un an à chaque fois dans la mesure où aucune résiliation n'a lieu avant le 15 novembre.
L'abonnement est compris dans la cotisation pour les membres ASP.

Annonces

Veillez adresser vos demandes de renseignements sur les annonces à l'éditeur (anzeigen@psychosozial-verlag.de) ou au bureau de l'ASP (asp@psychotherapie.ch).
Les prix valables sont ceux publiés dans les données médiatiques sur www.psychosozial-verlag.de.
Les membres ASP sont priés de s'adresser directement à la rédaction.

Crédits photographiques

Couverture: © iStock by Getty Images/RapidEye (ID 912441162)

Version numérique

La revue à jour! Psychothérapie-Développement professionnel est également consultable en ligne : www.a-jour-asp.ch



Les articles de cette revue sont disponibles sous la licence Creative Commons 3.0 DE en respectant la paternité des contenus – pas d'utilisation commerciale – sans œuvre dérivée. Cette licence autorise l'utilisation privée et la transmission sans modification, interdit cependant le traitement et l'utilisation commerciale. Veuillez trouver de plus amples informations sous : creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/de

Interview avec le membre de l'ASP Emanuel Weber



Quelles motivations vous ont poussé à choisir la profession de psychothérapeute ?

Déjà dans mon premier métier d'aumônier, j'ai eu la possibilité de rencontrer des gens dans leurs différentes situations de vie. En tant qu'aumônier de prison, j'ai surtout mené des entretiens individuels et ai accompagné des personnes incarcérées à travers de nombreuses crises et processus. Le setting du ministère pastoral a cependant souvent un caractère ouvert, fortement marqué par la situation. J'apprécie en revanche en psychothérapie de pouvoir travailler avec des gens de façon plus liée à un processus de développement. Les gens qui recherchent une psychothérapie amène la plupart du temps des motivations plus claires, même s'ils ne parviennent peut-être pas encore à les formuler.

Quelle est votre parcours professionnel ?

La question de savoir comment la vie – notamment la bonne vie – m'a déjà très tôt préoccupé. On peut comprendre cette question en termes éthiques et salutogénétiques. Ces deux points étaient importants à mes yeux. Au cours de premières études de théologie, j'ai reconnu que la réponse que nous apportons à une question éthique n'est certes pas indifférente (si nous pensons seulement aux effets de l'industrie financière mondialisée avec l'écart qui se creuse entre pauvres et riches), que les réponses dépendent cependant fortement de l'époque et de la culture. On trouve déjà dans la Bible des réponses motivantes et contradictoires ; et c'est aussi bien comme ça, parce que cela ouvre l'espace de la liberté – et de la responsabilité. Je vois l'aspect salutogénétique comme un noyau de la théologie : les récits centraux – la libération d'Israël d'Égypte ainsi que la mort et la résurrection de Jésus, mais aussi de nombreux psaumes et le livre de Job – parlent du chemin à travers la souffrance vers une vie plus libre.

Je regrettais cependant l'absence d'accès émotionnel à mes questions dans la théologie universitaire. J'ai appris dans l'environnement de la danse méditative, le bibliodrame et les exercices ignatiens de la force du travail sur le corps et les émotions. Avec la formation en psychothérapie analytique existentielle d'après Alfred Längle, j'ai alors trouvé une méthode qui relie beaucoup de ces choses. En s'appuyant sur Viktor Frankl, celle-ci cherche à traiter les souffrances sur un mode actif et digne. Elle aide les gens à bien veiller à une action en accord avec votre intuition toute personnelle. Et elle oriente le regard, outre

la souffrance, sur l'action créatrice possible et sur ce que la vie, simplement comme ça – de façon quasiment gratuite – nous offre de bien, si nous voulons seulement nous en emparer. Ces études à l'Université de Krems ont finalement complété mon acquis psychologique.

Travaillez-vous en tant que psychothérapeute indépendant ou travaillez-vous en outre en tant que psychothérapeute délégué ?

Après avoir travaillé pendant un moment en délégation, je me suis décidé en faveur de l'indépendance professionnelle, car j'aime collaborer d'égal à égal avec d'autres groupes professionnels. Cela correspond également ma compréhension émancipatrice de la psychothérapie. Il est important à mes yeux que l'indépendance ne conduise à la solitude. C'est la raison pour laquelle la mise en réseau avec des collègues du métier.

Y a-t-il encore une autre profession que vous exercez en sus de la psychothérapie ?

Cela fait bientôt dix ans que je ne travaille plus professionnellement qu'en tant que psychothérapeute. Entretien le réseau nécessaire dans deux professions et la formation postgrade réclame à long terme beaucoup d'efforts – notamment si l'on veut encore consacrer du temps à sa famille.

Quelles est votre spécialisation ?

Un point fort est la thérapie des traumatismes. Je vis comme un cadeau le fait d'être le témoin de la manière avec laquelle des gens trouvent un soulagement d'événements douloureux qu'ils ont vécus et comment ils parviennent à reconstruire leur vie avec de nouvelles forces. Je travaille également de plus en plus avec des couples, ce que j'approfondis actuellement dans une formation postgrade.

Vous sentez-vous satisfait de votre situation professionnelle ?

Je trouve le travail psychothérapeutique très gratifiant. C'est pourquoi je réponds par oui. En ce qui concerne les conditions-cadres, il serait très important d'apporter des améliorations. Je suis impatient de voir le développement que connaîtra le modèle de la prescription.

Y a-t-il quelque chose que vous souhaiteriez changer ?

Il est particulièrement important pour le domaine de la psychothérapie de questionner de façon

critique l'économisation du domaine de la santé. Toute forme de pression conduit à ce que les patientes et les patients, mais aussi les thérapeutes ne peuvent pas s'adonner librement aux processus de changement. Cela veut dire : la pression diminue la qualité.

Qu'est-ce qui se trouverait au centre de votre action si vous étiez membre du comité de l'ASP ?

Le comité fait un très bon travail. Je regrette parfois que l'ASP reste un peu dans l'ombre d'autres associations. Son existence et ses forces sont peu connues – c'est du moins ainsi que je l'appréhende en dehors de la grande région de Zurich. C'est la raison pour laquelle je trouve qu'il est une bonne chose que le comité ait pris contact avec des étudiantes et étudiants en psychologie.

Qu'est-ce qui vous a amené à devenir membre de la commission de l'assurance qualité ?

Dans quelle mesure pensez-vous que le travail de cette commission soit nécessaire dans l'environnement politique professionnel actuel ?

La CAQ se trouve en pleine mutation du fait qu'une partie importante de son ancienne mission, la vérification des normes de qualité des instituts de formation postgrade, qui a été aujourd'hui reprise par les administrations fédérales. Je tiens

néanmoins pour important que l'association offre aux instituts pour l'échange sur les questions de l'assurance qualité. Le séminaire consacré à l'académisation de formation postgrade en psychothérapie donnera de nouvelles impulsions.

Quelle est votre vision de votre quotidien professionnel ?

J'attends en ce moment un peu avant de formuler des visions jusqu'à ce qu'un peu plus de clarté apparaisse à propos du modèle de la prescription. Je suppose que nous autres, qui travaillons jusqu'ici en tant que psychothérapeutes, collaborerons un peu plus étroitement à l'avenir avec les psychiatres, du fait que de plus en plus de patientes et de patients s'adressent à nous avec de lourdes souffrances avec le décompte sur l'assurance de base. C'est la raison pour laquelle j'espère qu'une bonne entente se développera entre les groupes professionnels.

Emanuel Weber est psychothérapeute ASP reconnu au niveau fédéral et vit à Olten. Il est membre de l'ASP depuis 2013.

E-mail : praxis@emanuel-weber.ch

L'interview a été menée par écrit par Veronica Defièvre.

